

Entre le presque rien et le tellement beaucoup

## Je travaille par chantiers

Un *chantier* est une obsession qui dure, environ une dizaine d'années ; ils se suivent, je sens frémir puis monter le nouveau pendant que le précédent se développe encore, ils peuvent coexister sur plusieurs années. Ils s'annoncent plusieurs années avant le premier geste plastique. Aucun des quatre chantiers actuels n'est fermé, régulièrement une pièce nouvelle s'ajoute à leur constellation, - *Peaux et pulpe*, le tout dernier, étant tout jeune, un *chantier* en chantier – les quatre chantiers ci-dessous tournent autour de leur propre obsession qui à chaque fois a ouvert la suivante. Ils ne rejettent aucune forme : dessin, peinture, installation, photo, vidéo, je prends ce qui s'impose à moi. S'y mêlent petits et grands formats, travail de longue patience et assemblages ultra-rapides, fragments isolés et pullulement de formes.

Entre le presque rien et le tellement beaucoup, j'aime à considérer un fragment, un détail, quelque chose de presque invisible, et le mesurer à hauteur de l'énergie puissante qui traverse le vivant.

### Sommaire :

- Introduction : *je travaille par chantiers*.
- Chantier *D'Herbe dit-elle*. Depuis 2020.
- Chantier *Les Soulèvements*. 2015-2023.
- Chantier *ChaosCarton*. 2012-2022.
- Chantier *Peau et pulpe*. Depuis 2024.

Chantier

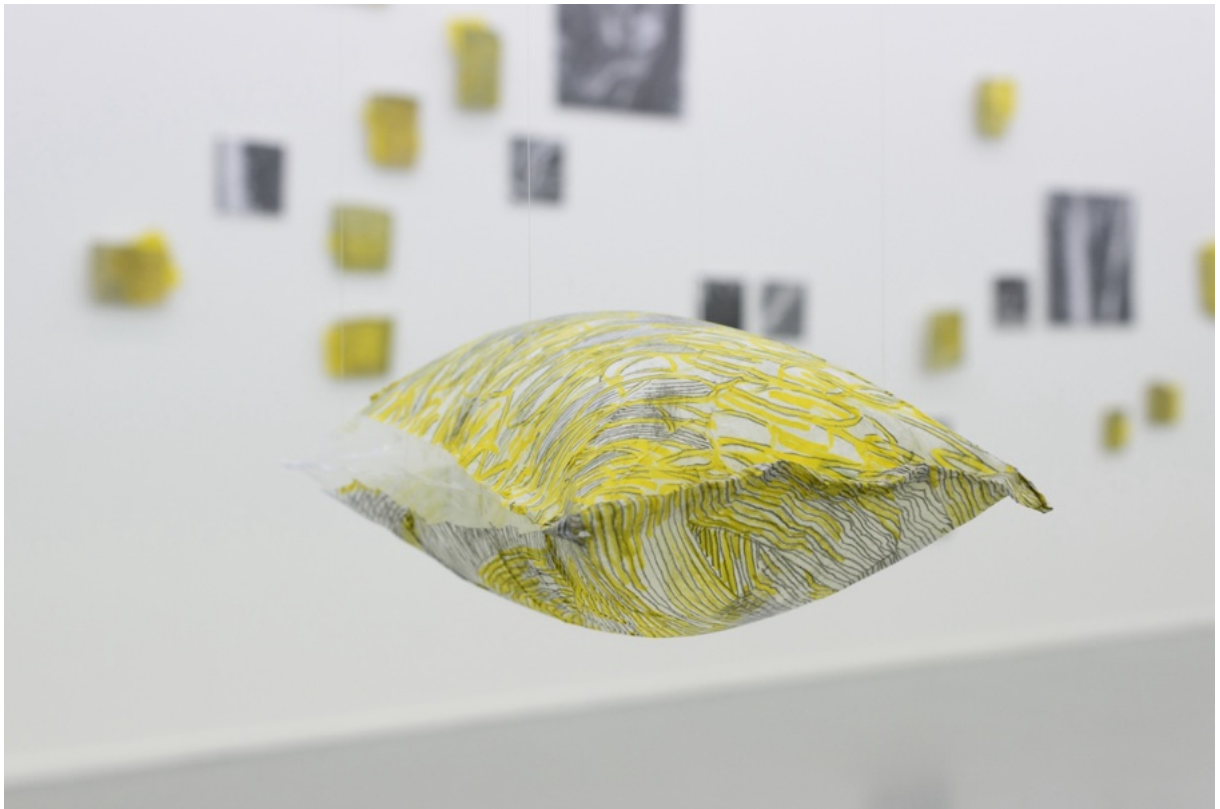
*D'herbe dit-elle*

Depuis 2020

Crédit photographique Pauline Rosen-Cros



*Jaunes Verts d'Herbe*, depuis 2023, et *Feuillets d'herbe*, journal de marche, depuis 2020



*Feuillets d'herbe empilés, détail, et un Coussin d'airbe, depuis 2020*



*Des saisons et des jours*, série des *Peauxd'Herbe*, depuis 2023, atelier, décembre 2025

## *D'herbe dit-elle*

Confinement 2020. Pendant ma marche quotidienne tout près de l'atelier, je pose l'appareil photo à la place de mes pieds, au milieu des herbes. Mes pieds – j'ai peint des pieds pendant douze ans, autrefois - sont mes yeux. Le chantier est ce qui peu à peu émerge et buissonne depuis ces photos.

Faire paysage sans représenter aucun paysage, voilà ce qui m'intéresse ici. Je cherche à rendre compte, non d'un espace-paysage, mais d'une expérience du paysage. Je regarde la trace que l'expérience laisse en moi : ce que la traversée du paysage me fait.

Ainsi naissent : les Feuilletés, enregistrement quotidien des griffures d'herbe sur ma rétine. Les *JaunesVerts d'herbe*, transposition des feuilletés en grands formats, les *Cousins d'airbe*, petites bulles de paysage, les *Peauxd'Herbe*, (ou *Des heures et des jours*), sorte de calendrier perpétuel, les *Grisverts d'Herbe*, état d'équilibre dans le paradoxe de loin de près, les *Herbogrammes*, collés directement sur le mur.



*Peaux d'herbe, série en cours, atelier*



*HerbogrammeVert. Et Coussins d'airbe, La Galerie, Talant, 2023*



*Gris Verts d'Herbe, 2025*

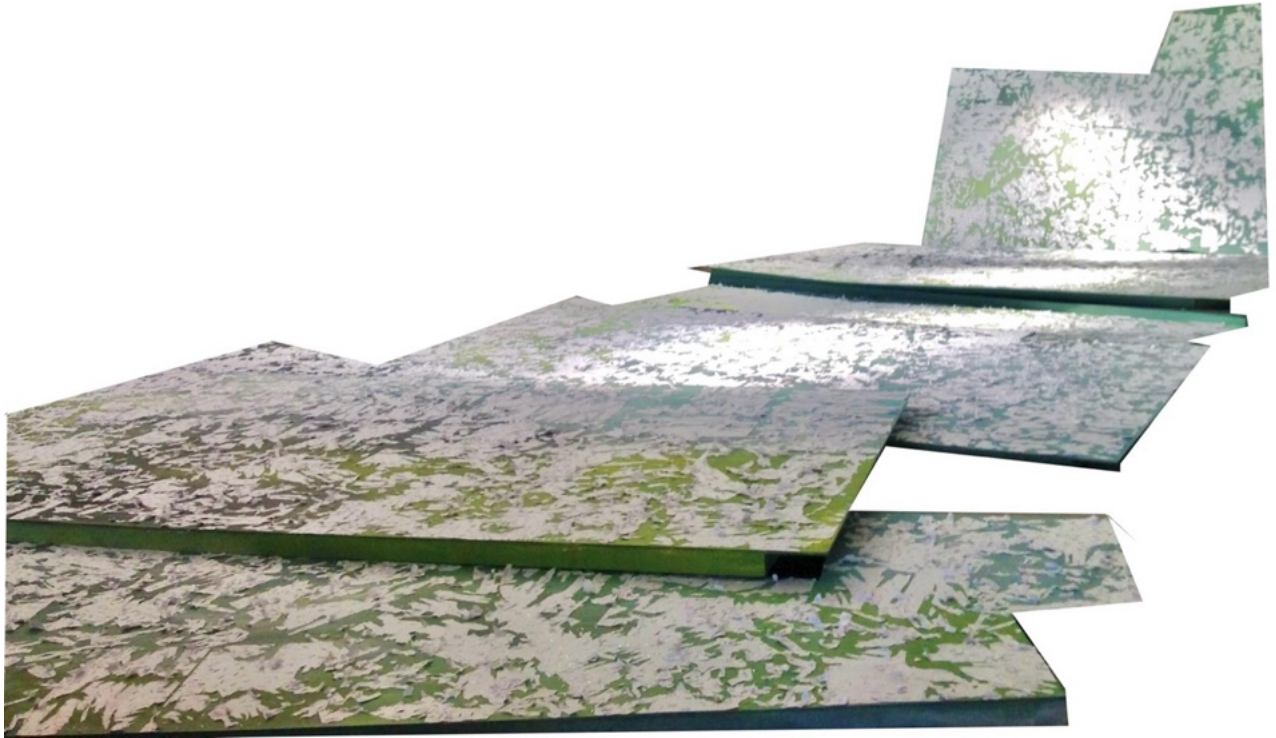
Dessin au crayon de papier et découpes de papier collés sur dibond  
Dimensions variables, ici 20/40cm

Chantier

*Les SoulèvErts*

Depuis 2017

crédit photographique Pauline Rosen-Cros et Christine Delbecq

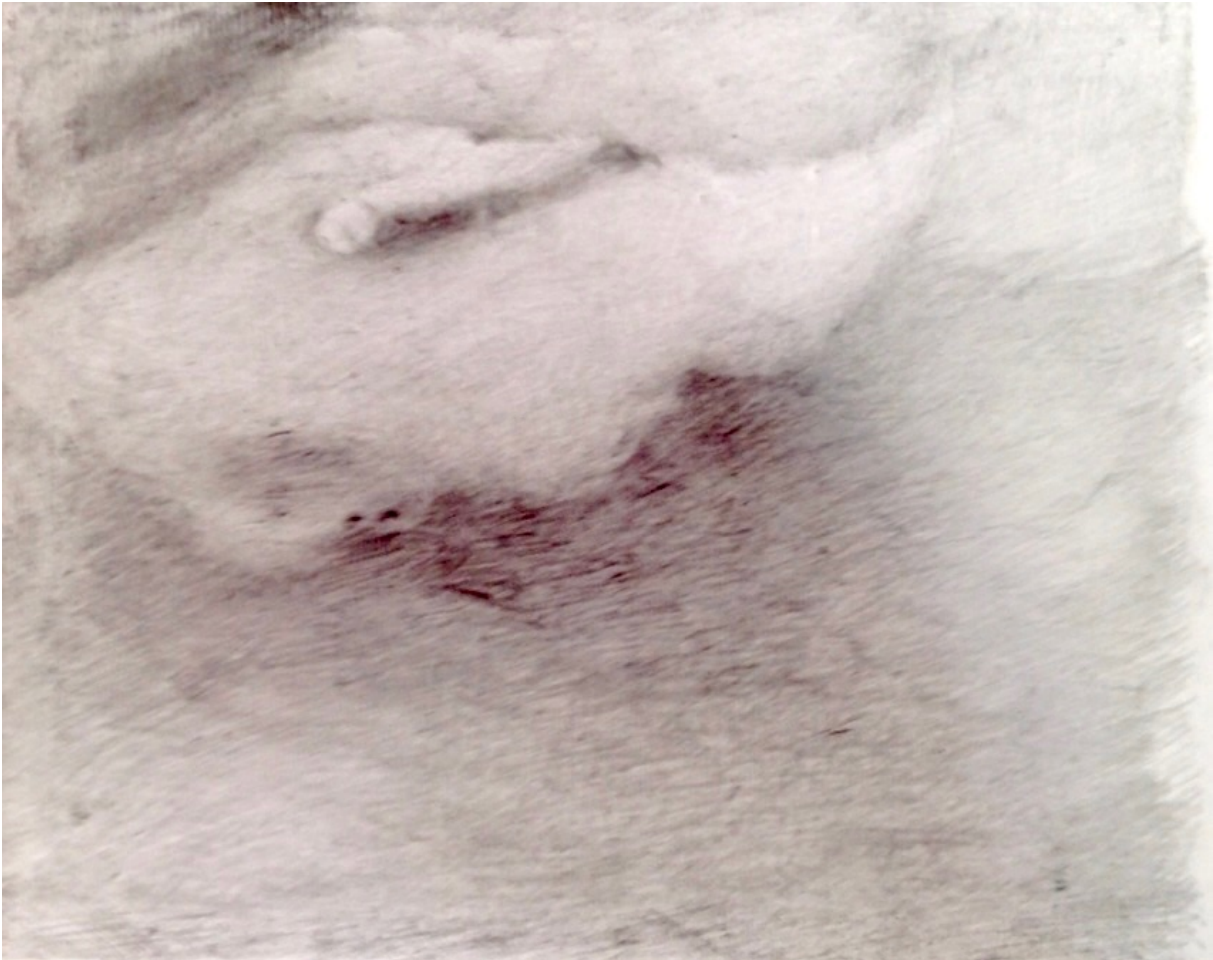


*SoulevErts* installations, configurations variable, papier agrafé, déchiqueté, ré-agrafé sur panneaux de contreplaqué peints. Exposition Voluptés, La Nouvelle Laurentine, 2020





*Grands soulèvements, dessin au crayon de papier sur canson, 180/250cm, crayon de papier.  
Entre le presque rien et le tellement beaucoup*



*Petit soulèvement*, crayon de papier sur canson marouflé sur bois, 18/24cm, 201



*Panneau d'affichage à Qeqertuasaq*

## ***Les SoulèvErts***

2009. Trois semaines de marche au Groenland provoquent une rupture dans mon travail. Question de dimensions et de radicalité.

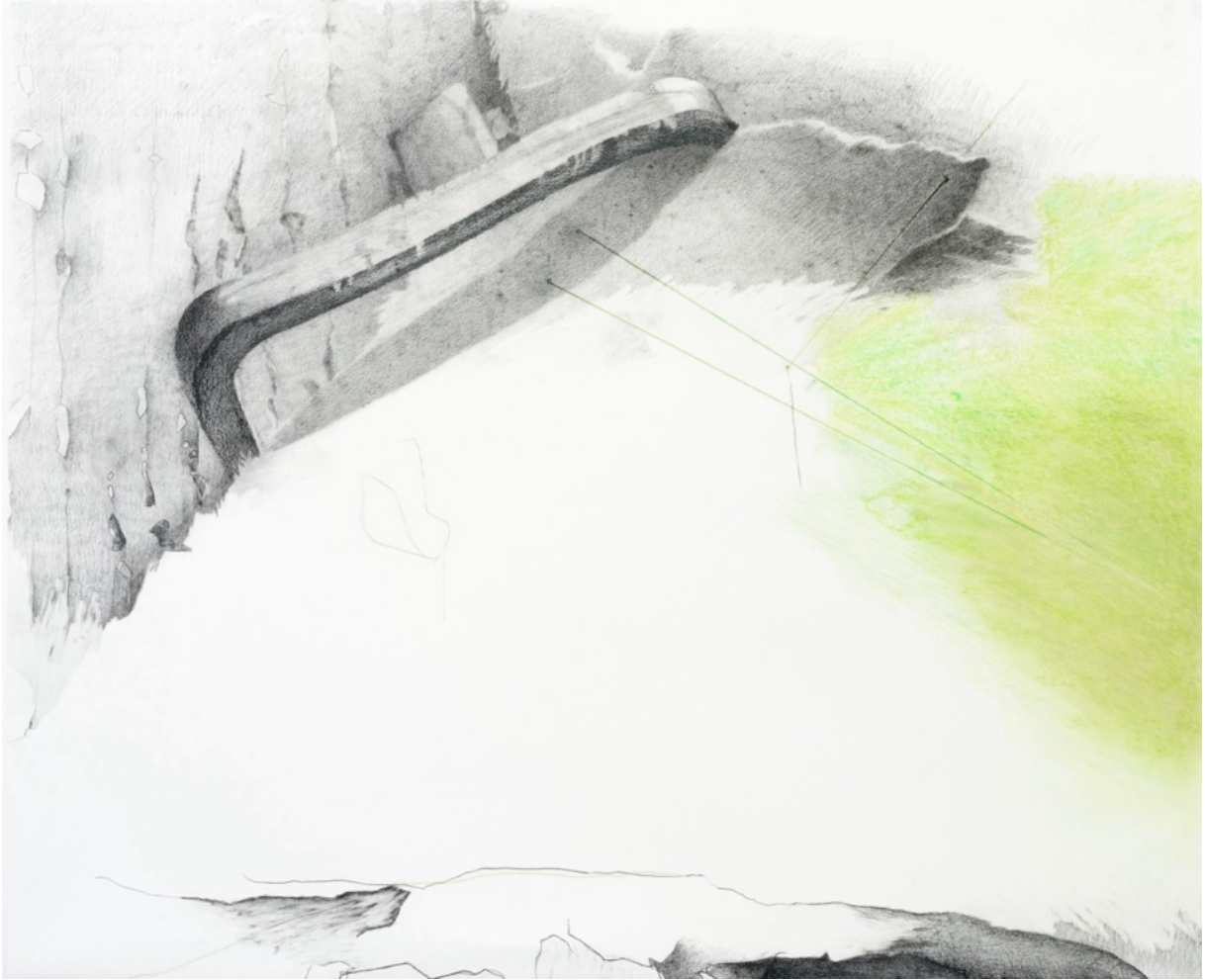
2017, me reste sur la rétine une image non exploitée, impression de blanc sur fond rouge. Je retrouve la photo : une floppée de petits bouts de papier blanc plantés par des agrafes sur un panneau rouge. Avions, bateaux, éléments de signalisation sont rouges au Groenland, bien visibles sur la neige. L'image gardée en mémoire était un affichage pour des courses avec chiens de traîneaux. Ce que font ces petits morceaux de papier blanc qui se redressent dans l'espace me fascine.

Les Gilets Jaunes sont dans la rue. L'année précédente, j'ai longuement parcouru les Soulèvements orchestrés par Georges Didi-Huberman au Jeu de Paume : quelque chose du soulèvement s'impose.

Qui ouvre le chantier des *SoulèvErts*



*Crayon de papier sur canson, 150/90cm*



*Grand soulèvement*, crayon de papier et pastel vert, 150/180cm, 2019





*SoulèvErts peinture*, feuilles A4 et A3 agrafées, déchiquetées, re- agrafées sur panneaux de contreplaqué peint, 400/400cm



*Soulèvements Peinture et Chaos Carton installation, église Saint-Philibert, Dijon, 2021*

Chantier

*ChaosCarton*

Depuis 2011



*ChaosCarton installation. Atelier 2010*



*DansLeGrandBlanc. Maison des Sciences de l'Homme 2015*





*La Minoterie 2012*

*Espace culturel de Gurgy 2021*

## *ChaosCarton*

2009, trois semaines de marche au Groenland. L'immensité de l'espace, sa radicalité provoquent une rupture dans mon travail. *Je quitte l'image, je fais les chocs.* Je lâche la peinture pour aller vers l'installation. Je lâche les pinceaux. Papier, carton, ficelles, draps, deviennent mes matériaux de prédilection. Tout ce qu'on peut récupérer et ne coûte presque rien. Je reviendrai à la peinture plus tard, autrement.

Des blancs et des gris traversés au Groenland, de la sensation de chaos éparpillé que me procure ce que j'appelle *la soupe de glace*, glace fondante morcelée sur mer bien noire, émergent les **ChaosCartons**, cartons évidés, de tous formats, plus ou moins déformés au séchage, recouverts de papier journal non imprimé. Ils sont un vocabulaire. Ils engagent, parfois associés à d'autres éléments, une série d'explorations construites entre pullulement et isolement.



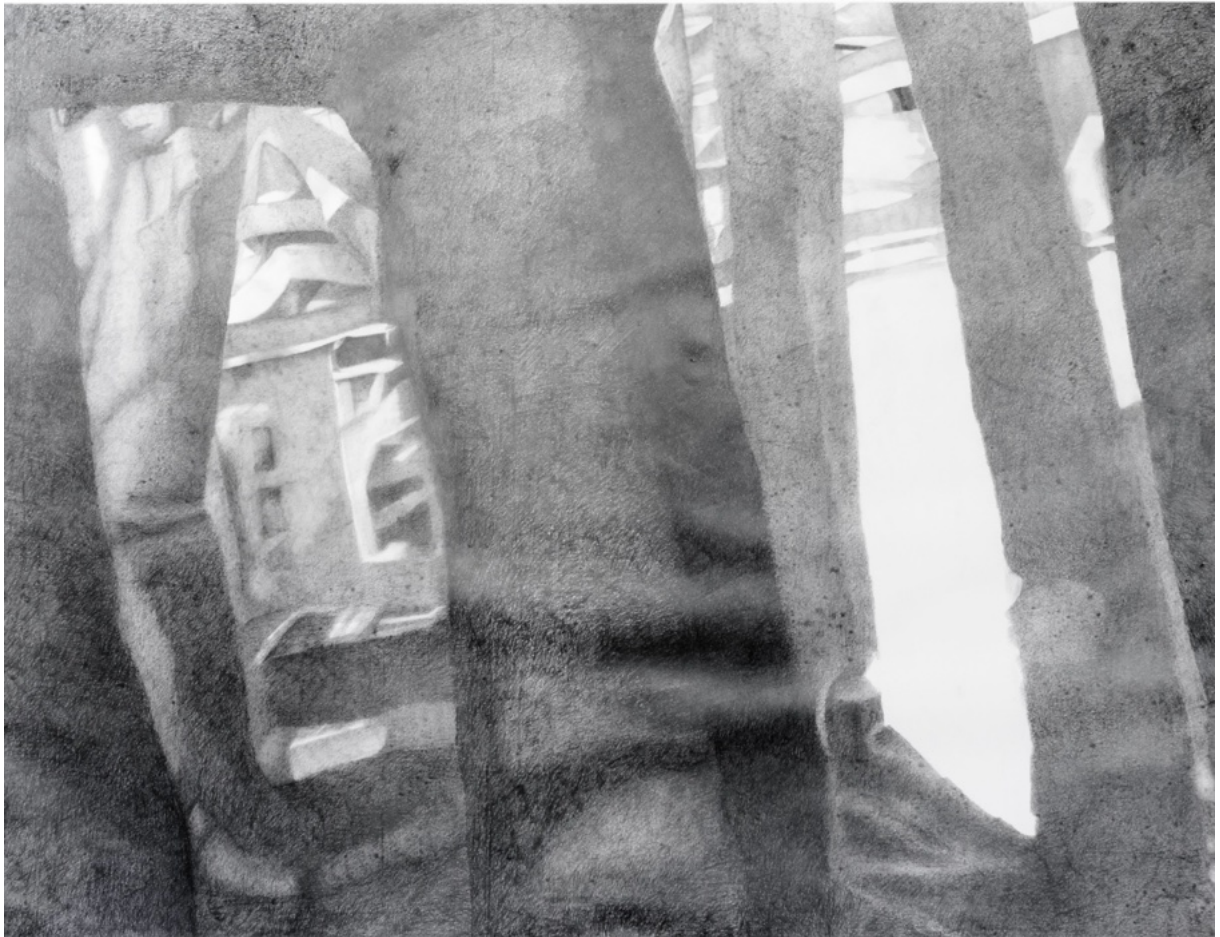
*ChaosCartonMur. Église Saint-Philibert de Dijon 2021*



Espace culturel de Gurgy (Yonne) 2021



*ChaosCarton* dessin, crayon de papier sur canson, 150/210cm et petits, maroufflés sur carton, formats variables



*ChaosCartonHaut*, crayon de papier sur canson, 210/150cm

Un nouveau chantier

*Peaux et pulpe*

depuis 2021

Crédit photographique Pauline Rosen-Cros et Christine Delbecq



Atelier 2025, installation pour *RespirRose*, video

## *Peaux et pulpe*

Dans la peau, par la peau, peau à peau.

Dans le rose.

En résidence à Bombay en 2012, j'ai été happée par la peau, l'infinité des nuances de bruns. Et puis je m'étais rendue compte, en photographiant des parties de mon travail, que me fascinait le rapprochement des surfaces, comment elles se touchaient, se frôlaient, s'évaluaient. J'ai dessiné des fragments de *ChaosCarton*, les cadrant bord à bord, surface contre surface.. J'ai dessiné des fragments de *Soulèvements* de très près, comme des pellicules de peau, des membranes de papier.

À l'atelier en ce moment, toujours immergée dans le chantier *D'herbe dit-elle*, je fabrique des *Peauxd'herbe*, en collant mes découpes de papier sur de la toile libre, comme une pelure de peau.

J'étais prête pour la peau.



*Peaux et pulpe*, crayon de couleur sur papier canson, 2026, 60/60cm.

J'ai pendant quatre ans photographié deux corps de très près, posant l'appareil là où on ne le pose pas souvent, au creux de ce qu'on ne voit pas, au plus de nos textures les plus intimes. Puis je dessine et la structure de nos peaux se dévoile par l'agrandissement.



À l'atelier, *Peaux et pulpe*, 2025, assemblage de sessins de formats variables, travail en cours, crayon de couleur sur canson





Vue d'atelier, avec *Dermogramme rose*, décembre 2025, crayon de couleur sur mur